

# Léonard de Vinci





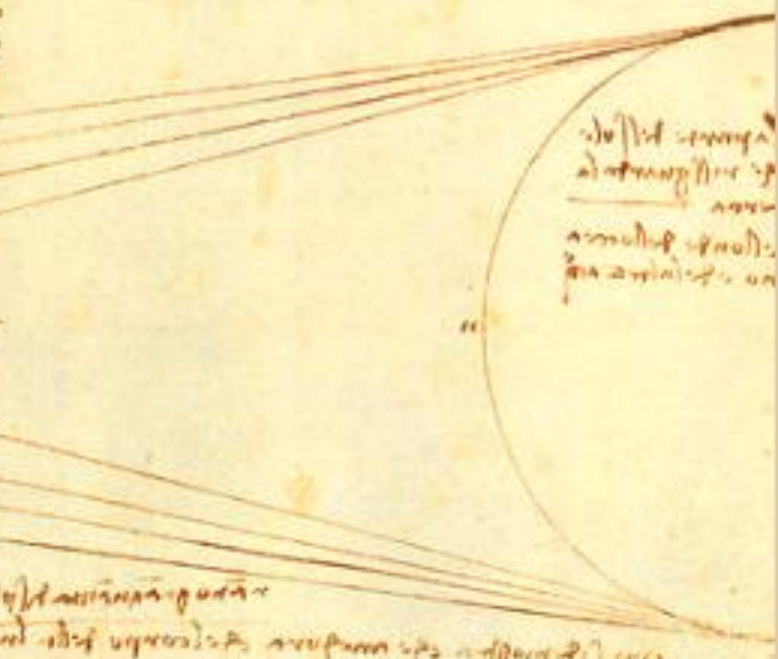
L'artiste, organisateur de spectacles et de fêtes, scientifique, ingénieur, inventeur, anatomiste, sculpteur, peintre, architecte, urbaniste, botaniste, musicien, philosophe et écrivain Léonard de Vinci = Leonardo di ser Piero da Vinci, dit Leonardo da Vinci (1452-1519) a également participé à des observations astronomiques.

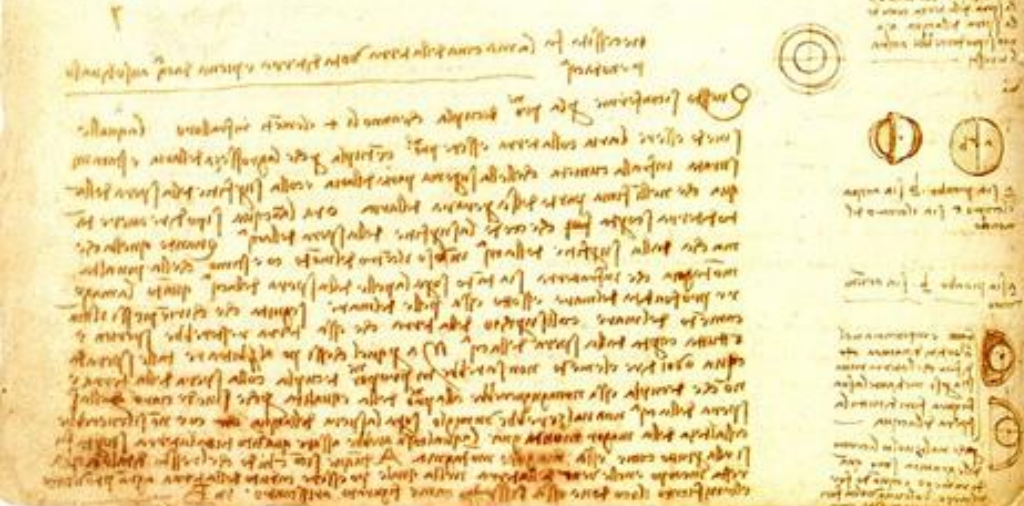
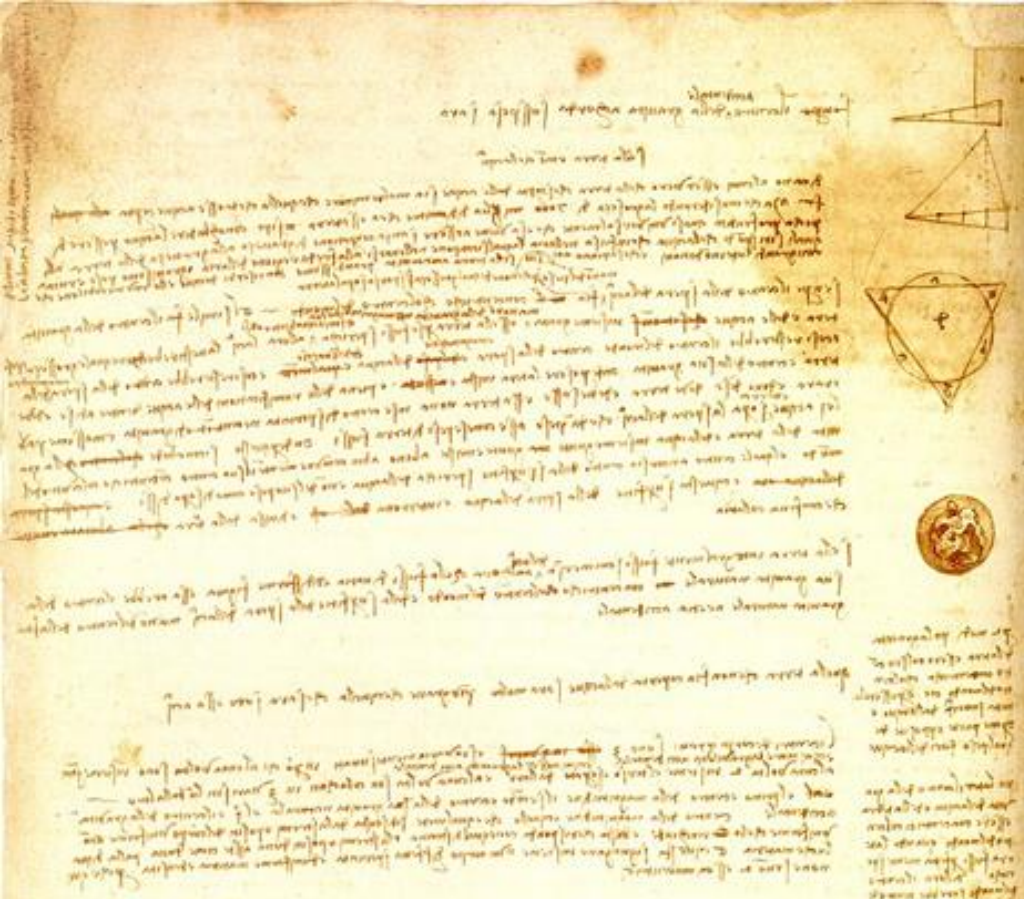
Toujours aux aguets, il s'intéresse à toutes les sciences, et sa curiosité le pousse à chercher une explication à toutes ses expériences et ses recherches. Minutieux, il note dans son « Codex », en écriture spéculaire, les résultats de ses études. Quand il scrute la Lune, il est fasciné par la couleur de sa lumière cendrée qui se définit comme une faible lueur qui couvre le disque lunaire lors des débuts et des fins de lunaison. Il décrit le premier le spectacle admiré sans lunette astronomique. L'instrument optique fut inventé par l'astronome ottoman Taqi al Din (1526-1575), vers 1574.

Léonard de Vinci déclare que la Lune est semblable à la Terre, elle est un corps très lourd possédant sa propre gravité et sa propre atmosphère. Elle possède une atmosphère et des océans. Ses mers reflètent la lumière solaire et illuminent les reliefs dénommés dômes lunaires. Il décrit la façon dont la lumière solaire, se réfléchit sur les océans terrestres au lever du Soleil, qui provoque la lumière fantastique d'une Lune entière incluse dans son croissant. À début et à la fin de la lunaison dont la durée est d'environ 29,5 jours. Il est possible de discerner le disque estompé et qui brille faiblement, lorsque le croissant est au plus mince. Léonard de Vinci décrit que le croissant capte des rayons du soleil, et le disque reçoit une réflexion lumineuse projetée par la Terre vers l'espace. Ainsi le cercle faiblement éclairé apparaît avec un léger gris clair comme couleur cendre désignée « lumière cendrée »

Le carnet de soixante-douze pages, rédigé à Amboise durant les années 1508 et 1510, fut acheté en 1717 par Thomas Coke, 1er comte de Leicester, (1697-1759). Il rassemble de multiples croquis finement tracés par l'artiste érudit. Suite au rachat du cahier, il reçoit le nom de son nouveau propriétaire : « *Codex Leicester* ».



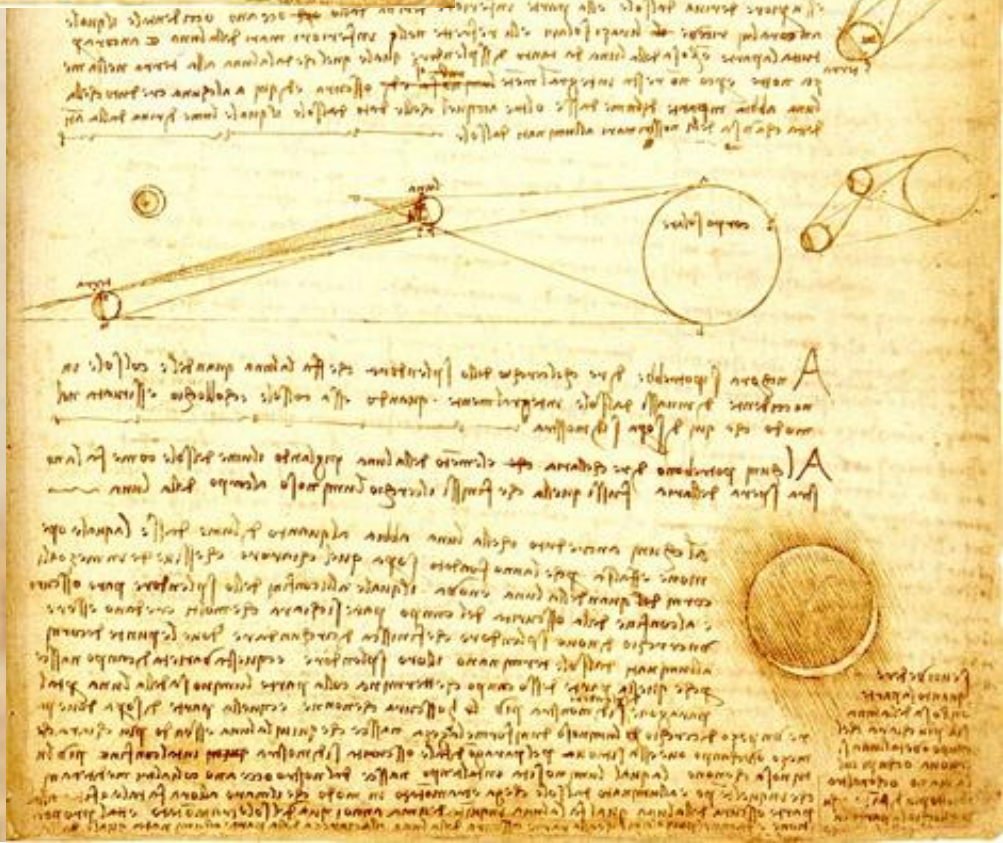




Reproduction d'une double  
page du Codex portant des  
dessins et des commentaires  
sur l'essence de la lumière  
cendrée.

Titre : « De la Lune, aucun  
corps solide n'est pas léger  
que l'air »

« ... Cette lueur visible est  
entre les cornes de la  
nouvelle Lune... cet éclat en  
cette période issue de nos  
océans, qui sont alors  
illuminés par le Soleil sur le  
point de se lever... »



Le talentueux Léonard de Vinci, contemple la Lune et nous en trace des représentations précises de sa face visible avec des taches simulant les multiples monts et de cratères, et les mers lunaires. Il mentionne que la surface de l'astre est recouverte de terre et d'eau. Léonard de Vinci écrit : « *La Lune reflète la lumière solaire vers la Terre, la Terre elle-même renvoie vers la Lune une lumière douce, perceptible lors de certaines phases lunaires. Cette lumière secondaire, appelée lumière cendrée, illumine faiblement la portion sombre de la Lune, et permet parfois d'apercevoir le disque entier, même lors que seule une petite partie en est directement éclairée.* »

Léonard de Vinci rédige tous ses textes avec l'écriture spéculaire, une « écriture en miroir » et complique ses notes avec des abréviations pour éviter un espionnage. Son sens du secret se glisse dans un œil de Mona Lisa où il dissimule les lettres « LV », et dans son tableau de la cène où il cache les notes d'un Requiem dans la disposition des mains des apôtres et les miches de pain déposées sur la table

